



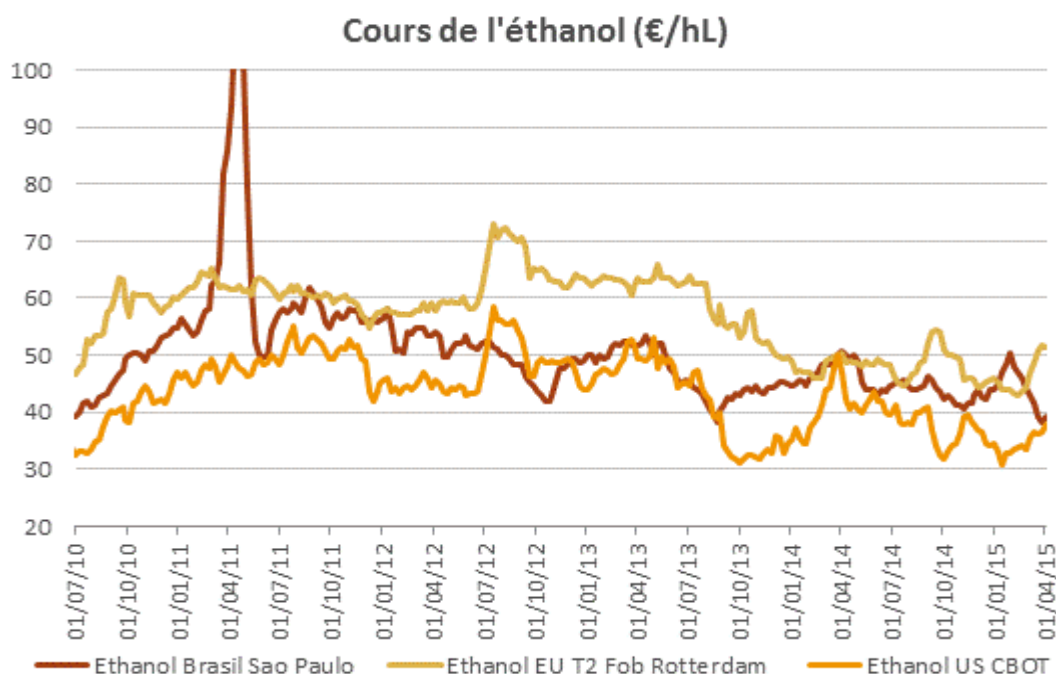
# Ethanol : l'actualité des marchés, des entreprises et de la réglementation

## Synthèse

1

Les cours de l'éthanol sont restés agités sur les premiers mois de 2015. Aux Etats-Unis, après avoir atteint en janvier le point le plus bas en 10 ans dans le sillon du prix de l'essence, l'éthanol s'est apprécié avec la reprise de la consommation au printemps, le redressement du prix de l'essence et des RINs<sup>6</sup>, et la marche ralentie des usines. Ces dernières ont réagi en début d'année à l'effondrement des marges. L'industrie reste suspendue à la décision de l'administration sur les mandats d'incorporation 2014-2015-2016 qui seront entérinés en novembre après une première proposition en juin. Au Brésil, après la hausse consécutive au renforcement de la fiscalité sur l'essence, le prix de l'éthanol a subi deux mois de baisse, une première pour une intercampagne. Embarrassés de stocks record à l'approche de la nouvelle campagne, et confrontés à des besoins de liquidités, les producteurs d'éthanol ont mis sur le marché des volumes bien supérieurs aux besoins immédiats des distributeurs qui ont préféré jouer la baisse des prix. D'autant plus que la hausse attendue du quota d'incorporation a été mis en place avec du retard, et que les perspectives de la nouvelle campagne, qui débute en avril, se sont améliorées avec les pluies de février-mars. En Europe, le redressement des cours est venu de la fermeture provisoire, en raison des conditions de marché et ce moins d'un an et demi après son redémarrage, de l'usine britannique Ensus acquise par CropEnergies en 2013. CropEnergies souffrait depuis plusieurs mois des conditions de marché très dégradées. Si le prix bénéficie par ailleurs d'une reprise de la consommation de carburants avec le printemps et d'une contraction de l'offre en période de maintenance, les fondamentaux de la demande ne semblent pas orientés à la hausse à court et moyen termes. Ceux-ci pourraient toutefois s'améliorer à compter de 2016 suite au début d'accord politique sur le plafonnement des biocarburants de première génération à 7% dans l'UE.

## Marché de l'éthanol : des cours agités mais qui restent bas



Brésil : éthanol anhydre départ usine Sao Paulo ; Europe : éthanol anhydre produit en UE livré à Rotterdam, contrat à terme ; Etats-Unis : éthanol anhydre livré Chicago, contrat à terme

Source : Unigrains d'après Capital IQ, Bloomberg, CEPEA

Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015

<sup>6</sup> : cf. glossaire en fin de document

**Avertissement** : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

**Copyright** : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS – 23 AVENUE DE NEUILLY, 75116 PARIS – [WWW.UNIGRAINS.FR](http://WWW.UNIGRAINS.FR)



## Etats-Unis : le cours se reprend après avoir été entraîné au plus bas en janvier par le prix de l'essence

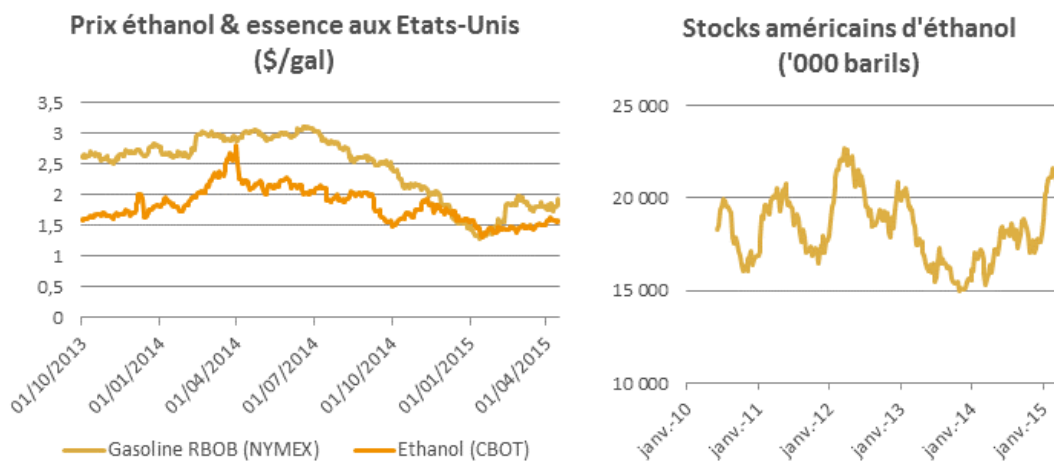
Le prix de l'éthanol américain a atteint au milieu du mois de janvier son point le plus bas depuis près de 10 ans (juin 2005), à 31€/hL. Après 6 mois d'une baisse entamée en juillet 2014, le prix de l'essence a fini par emmener dans sa chute l'éthanol fin 2014 jusqu'au début de l'année 2015. Dans les faits, les raffineurs ont privilégié l'achat de RINs à l'incorporation physique d'éthanol dans l'essence, entraînant le prix des RINs à la hausse, avec une pointe à c\$90 par RIN contre c\$50 sur l'essentiel de l'année 2014. L'incorporation d'éthanol dans l'essence en janvier a été de l'ordre de 9.2%, bien en-deçà du blend wall de 10%. Les stocks d'éthanol ont atteint mi-février leur plus haut niveau depuis avril 2012.

Depuis le point bas de janvier, les facteurs de raffermissement du cours ont été nombreux. Le prix de l'essence s'est significativement redressé vers 2\$/gal, ce qui combiné au niveau de prix des RINs a rendu l'incorporation physique d'éthanol plus attractive. Par ailleurs, la consommation d'essence s'est redressée, une dynamique ordinaire en sortie d'hiver. Dans le même temps, réagissant à l'effondrement des marges, plusieurs producteurs d'éthanol ont ralenti la marche de leurs usines, notamment Valero et Green Plains qui totalisent environ 15% de la capacité américaine.

Début avril, l'éthanol se négocie 40€/hL. Il est important de noter que l'essentiel de la hausse du prix de l'éthanol américain exprimé en euros (cf. graphique) au cours du premier trimestre est lié à l'appréciation du dollar face à l'euro.

2

*Le prix de l'éthanol a fini par céder en janvier sous la pression du prix de l'essence*



Source : Unigrains d'après CapitalIQ, EIA

La dynamique d'exportation est restée très favorable jusqu'à janvier 2015, date des dernières statistiques disponibles. Sur l'année 2014, les Etats-Unis ont exporté plus de 30 MhL pour une recette de plus de 2 milliards de dollars. C'est la deuxième meilleure année après 2011 et son record de 45 MhL lié à la pénurie au Brésil. Le Canada et le Brésil restent les principaux partenaires commerciaux avec environ 50% des exportations. Parmi les expéditions notables fin 2014, 100 ML ont été exportés en Inde en novembre 2014. Par ailleurs, et ce malgré la taxe antidumping imposée par l'Union Européenne à l'éthanol américain, les exportations vers les Pays-Bas, principal point d'entrée en Europe, ont retrouvé leur point le plus haut depuis fin 2012 : 40 ML y ont été expédiés en décembre 2014 et janvier 2015. Les expéditions vers le Brésil ont également été très dynamiques en janvier.



Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015

<sup>G</sup> : cf. glossaire en fin de document

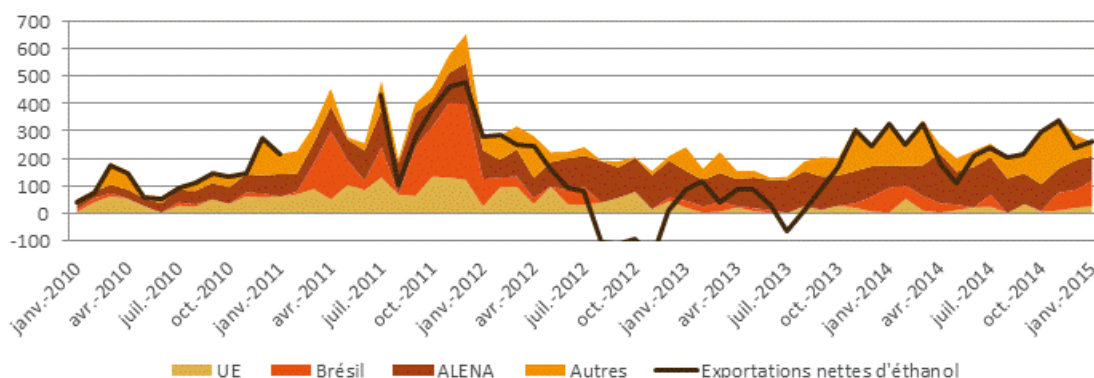
**Avertissement** : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

**Copyright** : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS – 23 AVENUE DE NEUILLY, 75116 PARIS – [WWW.UNIGRAINS.FR](http://WWW.UNIGRAINS.FR)

## Exportations d'éthanol depuis les Etats-Unis (ML)

Des exportations qui restent soutenues



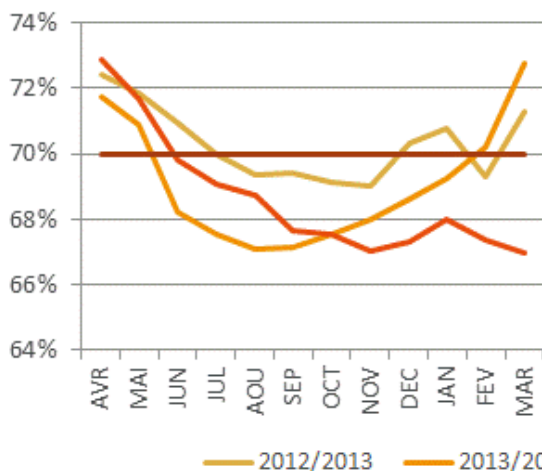
3

**Brésil : les fortes disponibilités d'éthanol l'emportent sur les mesures de soutien à la filière et entraînent le prix à la baisse.**

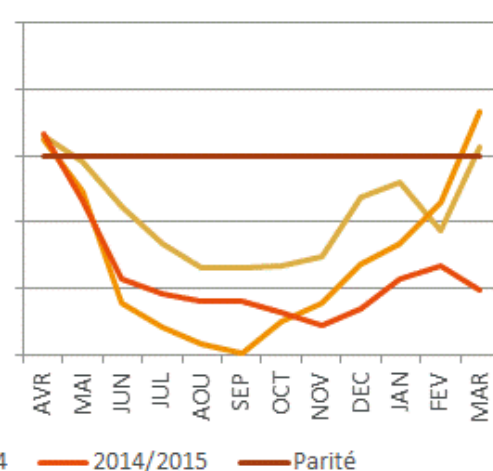
Au **Brésil**, l'annonce en janvier de la hausse de la fiscalité sur l'essence (cf. section réglementation) a entraîné une hausse de 10% du prix de l'éthanol hydraté sortie usine, suivi dans une moindre mesure par une hausse du prix de l'éthanol anhydre. Cette dernière, exprimée en euro dans le graphique des prix (cf. supra) a été amplifiée par une appréciation de 15% du real brésilien face à l'euro entre la mi-décembre et la deuxième quinzaine de janvier.

Pour les producteurs l'embellie a été de courte durée car les prix ont fortement baissé au mois de février. D'un côté les producteurs ont eu besoin de vider leurs stocks avant la nouvelle campagne ainsi que de constituer de la trésorerie pour faire face à leurs échéances et financer l'exploitation. De l'autre, les distributeurs, bien approvisionnés, sont restés peu actifs sur le marché, confiants en la poursuite de la chute des prix à l'approche de la nouvelle campagne. Dans la région Centre-Sud, des usines ont déjà repris leurs activités. Des stocks importants avaient été constitués dans la perspective de la hausse du quota d'incorporation d'éthanol dans l'essence mais la mesure a tardé et les stocks n'ont pas été écoulés comme cela était imaginé fin 2014. Kingsman a estimé les stocks d'éthanol hydraté en fin de campagne à 1,25 milliards de litres contre 440 millions l'année précédente. Enfin, le retour des précipitations en février-mars a entraîné à la hausse des estimations de la récolte 2015/2016 et pesé d'autant plus sur le cours. La baisse des prix en €/hL a par ailleurs été accentuée par l'appréciation de plus de 20% de l'euro face au real brésilien entre fin janvier et fin mars.

Rapport de prix éthanol / essence à la pompe, Brésil



Rapport de prix éthanol / essence à la pompe, Sao Paulo



Le ratio de prix éthanol / essence bénéficie de la fiscalité augmentée de l'essence

Source : Unigrains d'après ANP

Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015

<sup>G</sup> : cf. glossaire en fin de document

**Avertissement** : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

**Copyright** : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

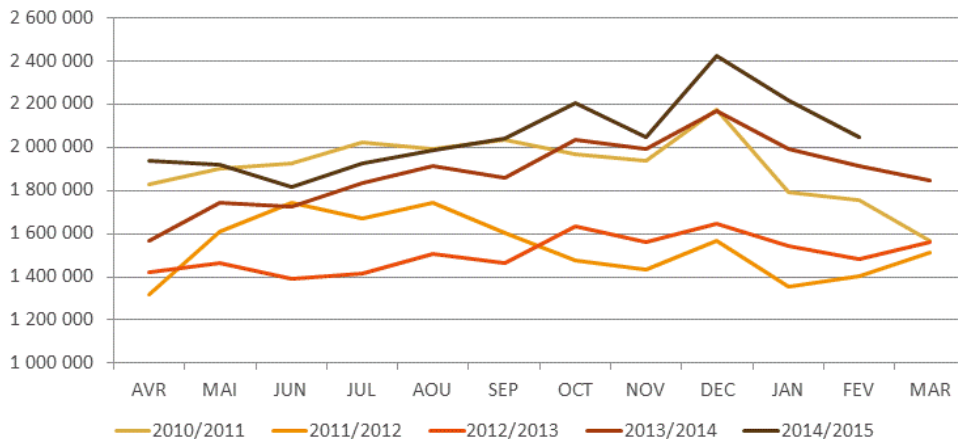


Une consommation d'éthanol dynamique malgré un fléchissement en début d'année

La **consommation** a connu une bonne **dynamique** sur la période grâce au rapport de prix favorable de l'éthanol hydraté face à l'essence, la fiscalité de cette dernière ayant été augmentée au 1<sup>er</sup> février. Dans l'Etat de Sao Paulo notamment le rapport de prix éthanol / essence est resté sous 67% alors qu'il s'approchait les années précédentes de la parité économique éthanol – essence à 70% en fin de campagne.

Le consommateur a réagi rapidement à la nouvelle fiscalité et la consommation d'éthanol hydraté sur le mois de février a atteint un record historique, dépassant les niveaux de 2009, en hausse de 16% par rapport à février 2014. L'éthanol hydraté a représenté en février 22% des ventes pour moteurs essence contre 17% en moyenne en 2014. Dans le même temps, le marché des carburants s'est rétracté sous l'effet de facteurs conjoncturels (carnaval, grèves) et structurels (fiscalité), pénalisant les ventes d'éthanol anhydre incorporé à l'essence.

Consommation d'éthanol au Brésil (anhydre + hydraté, m<sup>3</sup>)



Source : Unigrains d'après ANP

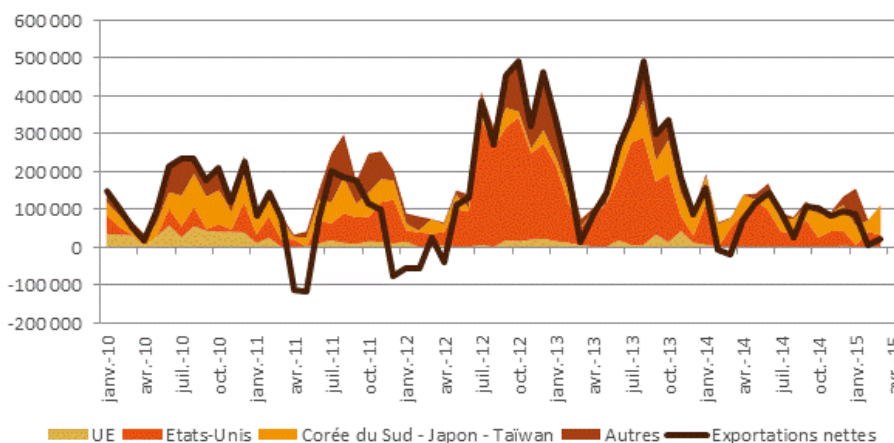
La **détérioration des exportations nettes brésiliennes** s'est confirmée au 4<sup>ème</sup> trimestre de la campagne. La campagne 2014/2015 s'est achevée fin mars avec un bilan des exportations totales à 1,4 milliards de litres, contre 2,6 milliards de litres sur la campagne précédente et 3,4 milliards de litres pour l'année encore antérieure. Sur le trimestre janvier-mars, les exportations nettes n'ont totalisé que cent mille litres du fait d'importations significatives depuis les Etats-Unis. Sur l'ensemble de la campagne, 480 millions de litres ont été importés, à 88% depuis les Etats-Unis, soit une hausse de 80% par rapport à la campagne précédente.

Toutefois, une fenêtre favorable aux exportations s'est ouverte dans le courant du mois de mars du fait de la dépréciation du real face au dollar et de prix maintenus bas par le haut niveau des stocks. Cela a permis à Raizen d'expédier une cargaison de 38 millions de litres vers la Floride.



Des exportations à un niveau historiquement bas pénalisées par la compétitivité de l'éthanol américain

## Exportations brésiliennes d'éthanol (m<sup>3</sup>)

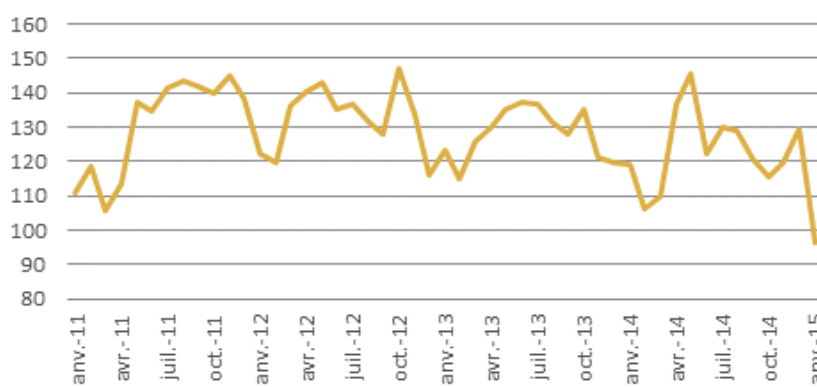


Source : Unigrains d'après MAPA, Secex

**En Europe le prix de l'éthanol passe la barre des 50€/hL en mars après avoir atteint son plus bas historique en février à 43€/hL**

En Europe, l'année a commencé au niveau déjà extrêmement bas de 45 €/hL (T2 Rotterdam) atteint en décembre 2014. Le prix a continué à fléchir vers 43 €/hL début février, sous la pression d'une surabondance d'offre dans un marché marqué par une consommation atone et des marges brutes souvent nulles ou négatives. Le redressement des prix en février est venu de l'annonce par CropEnergies de la **fermeture temporaire de son usine d'éthanol de blé britannique** (Ensus UK, Wilton) en raison de conditions de marché défavorables. Il s'agit d'une des plus grandes usines européennes avec 420 ML de capacité annuelle. Par ailleurs, des **opérations de maintenance** ont limité l'offre en mars et contribué au raffermissement du cours. Ces conditions améliorées ont ouvert une fenêtre pour les importateurs et des livraisons d'éthanol du Guatemala sont annoncées pour les mois de mai-juin.

## Consommation d'éthanol carburant en Allemagne (ML)



Source : Unigrains d'après UFOP

En Allemagne, la consommation d'éthanol s'est effondrée en janvier

En **Allemagne**, premier consommateur européen d'éthanol avec 29% de la consommation de l'UE28 en 2013, la **consommation d'éthanol a fortement baissé au mois de janvier** avec un recul de 20% par rapport à la moyenne de 2014. L'Allemagne est passée en janvier d'un système d'incorporation obligatoire de biocarburants à une obligation d'efficacité des carburants en termes d'émissions de gaz à effet de serre (cf. lettre de conjoncture de Janvier 2015). La consommation de biodiesel s'est légèrement affaïssée également. Il est encore trop tôt pour conclure sur la base des seules statistiques de janvier mais la tenue du marché allemand du bioéthanol devra être suivie de près.

Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015

<sup>G</sup> : cf. glossaire en fin de document

**Avertissement** : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

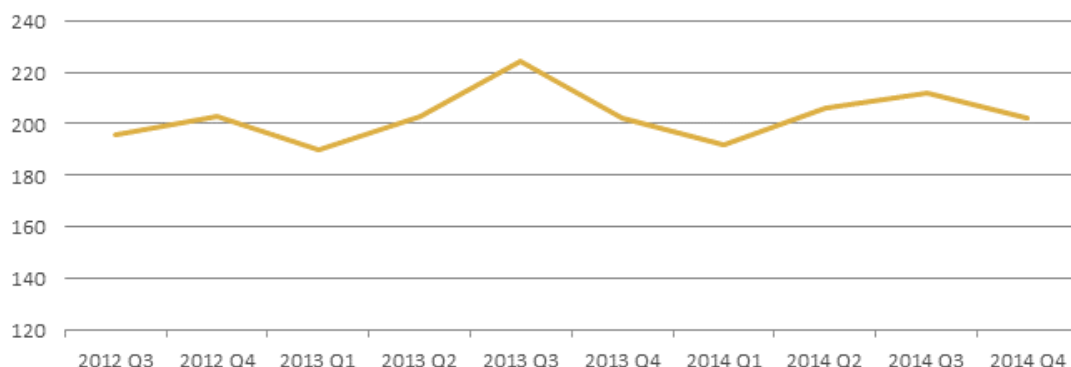
**Copyright** : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS – 23 AVENUE DE NEUILLY, 75116 PARIS – [WWW.UNIGRAINS.FR](http://WWW.UNIGRAINS.FR)



Au **Royaume-Uni**, deuxième consommateur européen d'éthanol avec 15% du marché UE28 en 2013, les chiffres annoncés pour le quatrième trimestre 2014 confirment la **stabilité de la consommation d'éthanol** à un niveau bas : le taux d'incorporation a été de 4,6% en volume soit 3,1% en énergie, pour une consommation de 202 ML sur le trimestre.

Consommation trimestrielle d'éthanol carburant au Royaume-Uni (ML)

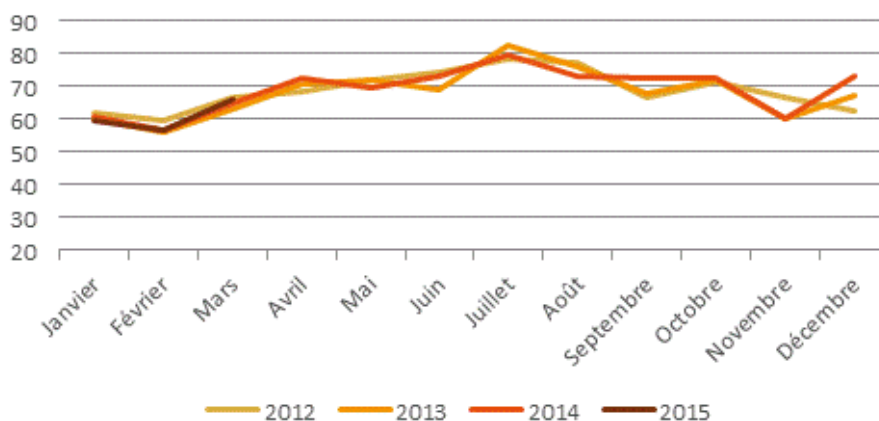


Source : Unigrains d'après DECC

En **France**, la consommation d'éthanol est restée stable sur le premier trimestre malgré une légère érosion de la consommation d'essence. Dans les faits, la part de marché du SP95-E10 a continué de s'accroître au détriment du SP95, d'où le maintien de la consommation d'éthanol alors que le marché des supercarburants a perdu 1% par rapport à 2014. L'E85 continue sa progression mais ne représente que 8% de la consommation totale d'éthanol.

*Au Royaume-Uni et en France la consommation stagne toujours*

Consommation mensuelle d'éthanol carburant en France (ML)



Source : estimations Unigrains d'après CPDP, SNPAA

**Perspectives de court terme**

**Dans les mois à venir**, il est peu probable que le prix de l'éthanol retrouve aux **Etats-Unis** le point bas atteint en janvier 2015. Le prix des RIN, qui reste élevé en avril, encourage les distributeurs de carburants à incorporer physiquement de l'éthanol pour réaliser le mandat. Par ailleurs, la *driving season* (avril => septembre) a débuté et constitue un facteur de soutien aux cours. Surtout, dans l'attente de l'arbitrage de l'administration sur les mandats d'incorporation 2014-2015-2016, les distributeurs de carburant ne devraient pas relâcher leurs efforts d'incorporation d'éthanol. Toutefois, compte-tenu du niveau de prix atteint début avril par le biocarburant, les facteurs haussiers restent contenus par la disponibilité élevée de maïs. Les fondamentaux devraient maintenir le prix de l'éthanol proche du niveau actuel.

*Aux Etats-Unis, les fondamentaux devraient maintenir le prix de l'éthanol proche du niveau actuel*

Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015

<sup>G</sup> : cf. glossaire en fin de document

**Avertissement** : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

**Copyright** : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.



*En Europe, il est peu probable que les prix s'apprécient significativement au-dessus des 50€/hL*

Au **Brésil**, la nouvelle campagne s'ouvre avec à la fois des perspectives favorables de production et de consommation. Côté consommation, les mesures fiscales fédérales et de certains Etats (Minas Gerais) ont orienté très significativement à la hausse les ventes d'éthanol hydraté. La mesure d'incorporation d'éthanol à 27% joue quant à elle son effet sur la consommation d'éthanol anhydre depuis le milieu du mois de mars. Côté production, le retour des précipitations en février-mars après la sécheresse de janvier ont amené les spécialistes du secteur à revoir les estimations de récolte : elle atteindrait 620 millions de tonnes sur 2015/2016 d'après Datagro, en hausse de 8% par rapport à 2014/2015. Dans ce contexte, il n'apparaît pas de tendance claire sur le prix de l'éthanol dans les prochains mois et les facteurs conjoncturels devraient être déterminants : rythme des récoltes en lien avec les précipitations, taux de change US\$/R\$, etc. En ce qui concerne les exportations, le CEO de la société de trading d'éthanol SCA Martinho Ono estime que le gap de compétitivité de l'éthanol brésilien face à l'éthanol américain reste élevé et prévoit que les exportations s'élèveront à 1,1 milliards de litres seulement en 2015/2016. Seule la combinaison d'un prix domestique bas et d'un taux de change très favorable permettra une relance significative des expéditions.

En **Europe**, il est peu probable que les prix s'apprécient significativement au-dessus des 50€/hL. Malgré la fermeture d'Ensus, le marché reste très largement surcapacitaire et compte-tenu des disponibilités de céréales les usines devraient réhausser leur taux de fonctionnement global une fois passés les travaux de maintenance. Par ailleurs, et ce malgré le début d'accord politique sur les biocarburants dits « de première génération », rien ne laisse espérer une hausse de la consommation significative en 2015. Enfin, bien que la dépréciation de l'euro face au dollar amoindrisse la pression des importations américaines, les origines Guatemala, Pérou, Pakistan, et autres pays bénéficiant de droits nuls maintiennent une pression forte sur les prix.

### Directive ILUC : vers un plafonnement des biocarburants issus de cultures alimentaires à 7% de la consommation d'énergie dans les transports

La Commission Européenne avait déposé fin 2012 une proposition de texte visant à plafonner les biocarburants issus de cultures alimentaires à 5% - en énergie - de la consommation d'énergie dans les transports. Elle estimait que l'atteinte de l'objectif de 10% d'Énergies renouvelables dans la consommation finale des transports en 2020 se réaliserait principalement à partir de ces biocarburants et engendrerait une forte hausse des émissions de gaz à effet de serre en raison de changements indirects d'affectation des sols. Le texte prévoyait également la prise en compte de ces changements indirects d'affectation des sols dans le bilan des émissions des biocarburants. Une proposition très contestée, du fait d'une méthodologie d'évaluation très incertaine, qui aurait pu fortement pénaliser les biocarburants issus de cultures alimentaires, notamment les biodiesels issus d'huiles végétales.

Après deux et demi de la procédure de co-décision entre le Conseil des Ministres, divisé, et le Parlement Européen, les négociations ont atteint un compromis à l'issue d'une dernière proposition « à prendre ou à laisser » du Conseil début avril suite aux deux trilogues qui se sont déroulés en mars 2015 à Bruxelles. L'accord final, qui doit être voté en séance plénière du Parlement le 29 avril prévoit les dispositions suivantes :

- Les biocarburants issus de cultures alimentaires ou de cultures énergétiques dédiées cultivées sur terres agricoles sont plafonnés à 7% - en énergie - de la consommation d'énergie dans les transports. Le Parlement défendait un plafond à 6%. Les positions au Conseil de la France, de l'Espagne, et de plusieurs pays d'Europe de l'Est ont fait pencher la balance vers 7%.
- Les fournisseurs de biocarburants devront effectuer un reporting des émissions attribuables aux effets indirects d'affectation des terres. Toutefois, ces émissions ne seront pas comptabilisées dans le calcul du bilan environnemental des biocarburants. Le bilan environnemental détermine si le biocarburant peut être pris en compte pour l'atteinte des objectifs d'incorporation.
- L'incorporation de biocarburants avancés, issus de la biomasse non alimentaire, pourra atteindre 0,5%. Un objectif optionnel très éloigné de la cible contraignante de 1,5% proposée par le Parlement en février.

L'objectif voté en 2009 d'atteindre 10% d'énergies renouvelables dans les transports en 2020 reste en vigueur. Compte-tenu du développement encore limité de la mobilité électrique et des perspectives dans le domaine des biocarburants avancés, l'écart entre le plafond de 7% et les 10% ne pourra être comblé qu'à travers la possibilité prévue par la réglementation de compter plusieurs fois les consommations de certaines formes d'énergies renouvelables dans les transports. L'écart à combler sera encore plus grand pour les Etats qui ont défendu la possibilité de rester en-deçà des 7% de biocarburants dits de première génération. L'artifice du compte multiple vise à soutenir les énergies les plus vertueuses. De fait, il introduit un écart entre l'objectif réglementaire et la réalité physique de la contribution des renouvelables dans les transports.

### Etats-Unis

#### Un calendrier pour la fixation des mandats d'incorporation d'éthanol 2014, 2015 et 2016

Sous la pression d'une procédure judiciaire lancée par l'industrie pétrolière, l'EPA a annoncé le 10 avril 2015 un calendrier pour la fixation des mandats d'incorporation de biocarburants pour les années 2014, 2015, 2016 (pour un rappel du contexte et des enjeux, cf. lettre de conjoncture de Janvier 2015).

Concernant l'année 2014, le mandat devrait rétrospectivement être fixé au niveau des incorporations effectivement réalisées.

Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015

<sup>G</sup> : cf. glossaire en fin de document

Avertissement : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS – 23 AVENUE DE NEUILLY, 75116 PARIS – [WWW.UNIGRAINS.FR](http://WWW.UNIGRAINS.FR)

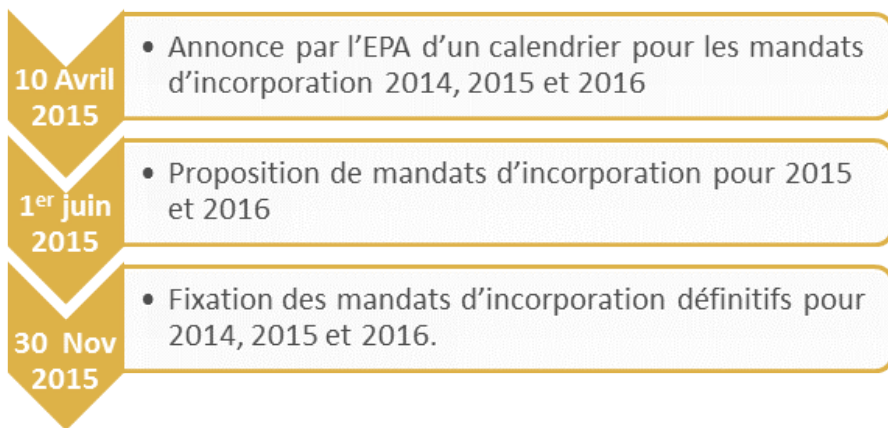


8

*Les biocarburants dits de première génération devraient être plafonnés à 7%*

*L'administration américaine fixera en novembre 2015 les mandats 2014, 2015 et 2016*





### L'Iowa promeut la chimie du végétal sur les unités de production d'éthanol

Le Sénat de l'Iowa examinera prochainement une proposition visant à accorder un crédit d'impôt pour les unités de production de bioproduits (exemple : butanol biosourcé) adjointes à des usines de production de biocarburants existantes. L'Iowa produit plus de 25% de l'éthanol américain soit 15% de l'éthanol mondial.

### Des mouvements défavorables à l'éthanol dans certains Etats américains

Les avantages fiscaux locaux de tous types consentis à l'éthanol sont régulièrement revus par les différents Etats américains. En début d'année par exemple, le gouverneur de l'Iowa a validé un texte qui rétablira la parité sur la fiscalité locale entre consommation de biocarburants et carburants fossiles, avec un enjeu de 6 cents par litre. Dans le Kansas, un texte en discussion prévoit de revoir à la hausse une taxe à la production avec un impact de l'ordre de 1 cent par litre.

### La sécurité de la logistique ferroviaire toujours en question aux Etats-Unis

Avec l'accroissement du transport de pétrole et d'éthanol par voie ferrée, les déraillements de trains contenant ces combustibles se sont multipliés ces dernières années. En tout début d'année, 14 wagons transportant de l'éthanol ont déraillé dans l'Iowa, dont certains se sont enflammés et d'autres sont tombés dans le Mississippi. Début février le déraillement puis l'incendie d'un train chargé de pétrole en Virginie a entraîné l'évacuation de centaines de foyers. Un rapport du gouvernement fédéral prévoit pour les vingt prochaines années une moyenne annuelle de 10 déraillements de trains transportant du pétrole ou de l'éthanol, engendrant plus de 4 milliards de dollars de dommages. Une estimation pouvant être revue à la hausse en cas de déraillement dans une zone densément peuplée. Depuis 2006, 21 trains chargés de pétrole et 33 trains chargés d'éthanol ont connu des accidents aux Etats-Unis ou au Canada. La multiplication récente des événements et l'intensification du trafic à venir devraient conduire les régulateurs américains à proposer en 2015 des mesures de sécurité, dont des mesures de modernisation qui renchériraient le coût du transport de l'éthanol.

## Brésil

### La fiscalité sur l'essence augmentée depuis le 1<sup>er</sup> février 2015

Le gouvernement a annoncé en janvier 2015 une augmentation de la fiscalité sur l'essence de R\$0,22/L (soit 7c€/L) effective au 1<sup>er</sup> février. Dans un premier temps l'augmentation est portée par un ajustement de PIS/Cofins, un impôt collecté par les Etats et les Municipalités, puis partagée à compter de fin avril entre PIS/Cofins et la Cide. La Cide, perçue par l'Etat, est un impôt de régulation sur le prix des combustibles. Le gouvernement avait fixé la Cide à zéro en 2012 sur l'essence pour lutter contre l'inflation galopante, dégradant la compétitivité à la pompe de l'éthanol hydraté.

*Fiscalité et mandat d'incorporation : les mesures favorables à la filière se sont concrétisées au Brésil*

### **Le mandat d'incorporation d'éthanol dans l'essence est passé à 27% depuis le 16 mars 2015 pour l'essentiel des essences**

Depuis le mois de septembre 2014, la réglementation brésilienne permet le mélange d'éthanol anhydre dans l'essence jusqu'à une teneur de 27,5%. Dans l'attente d'essais techniques, le mandat d'incorporation était resté à 25%. La présidente a signé début mars la résolution fixant le mandat d'incorporation d'éthanol dans l'essence à 27%. Mais tous les tests n'ont pas été conclus : l'essence « Premium » pour laquelle des essais sont encore en cours et qui représente environ 10% de la consommation est exclue du champ d'application jusqu'à finalisation des tests. D'après la ministre de l'agriculture, la mesure garantira une consommation supplémentaire d'éthanol anhydre de 1 milliard de litres, et autant d'essence importée en moins (à l'ajustement près du contenu énergétique). Cette mesure devrait contribuer à soulager les stocks records d'éthanol dans le pays, dont le niveau record, à 1 milliard de litres également, pèse sur le secteur.

Des discussions ont déjà été lancées en vue de porter le mandat à 27,5%, au maximum de la fourchette prévue actuellement. L'industrie de l'éthanol souhaite également entamer des réflexions pour atteindre 30%.

### **L'accroissement du différentiel de taxe entre éthanol et essence dans le Minas Gerais doit avoir des effets très significatifs sur la consommation d'éthanol hydraté**

Le Minas Gerais a décidé en décembre 2014 de diminuer une taxe locale (ICMS) applicable à l'éthanol, et de revaloriser dans le même temps celle appliquée à l'essence (cf. lettre de conjoncture de Janvier 2015). L'impact prévisionnel de cette mesure a été estimé à 750 millions de litres d'éthanol hydraté, soit un doublement de la consommation d'éthanol hydraté dans l'Etat de 750 millions à 1,5 milliards de litres. Cette augmentation représente plus de 5% de la consommation annuelle d'éthanol hydraté au Brésil, et 3% de l'éthanol total.

### **Le ministère de l'énergie s'inquiète du déficit d'essence à venir et de l'incapacité du secteur de l'éthanol à monter en puissance dans la matrice énergétique**

Lors d'une intervention devant le Sénat en début d'année, le nouveau Ministre de l'Energie a alerté de l'augmentation régulière et sensible jusqu'en 2023 du déficit de l'offre domestique d'essence. Alors que la demande d'essence doit maintenir sa dynamique dans les 10 prochaines années, la production d'essence devrait rester stable, les efforts des raffineurs étant concentrés sur le diesel.

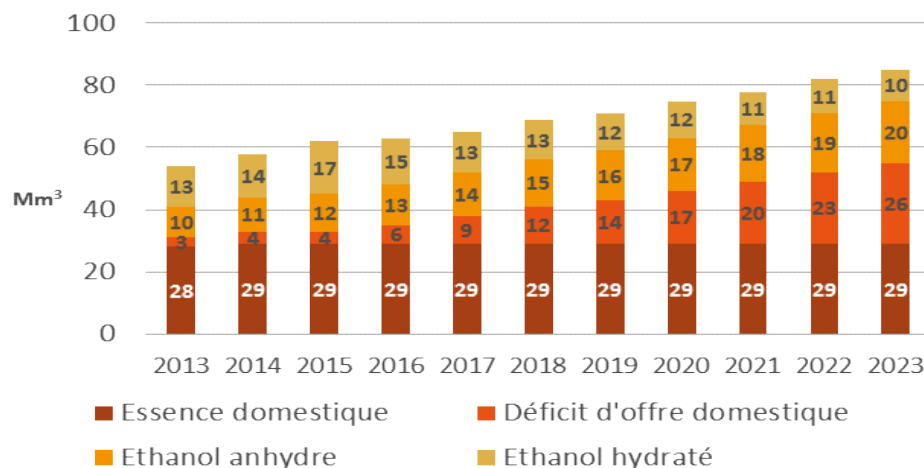
Jusqu'à présent les prévisions de l'EPE (Empresa de Pesquisa Energética) prévoyaient une montée en puissance du secteur de l'éthanol jusqu'à produire 48 milliards de litres. Dans son intervention, le Ministre de l'Energie reconnaît que les conditions ne sont pas réunies pour relancer les investissements dans l'industrie de l'éthanol et prévoit que la contribution de l'éthanol dans la matrice énergétique atteindra 30 milliards en 2023 seulement, avec une part de plus en plus importante de l'éthanol anhydre incorporé à l'essence. L'éthanol hydraté ne serait pas en mesure de maintenir sa compétitivité à la pompe et verrait sa contribution réduite à 10 milliards de litres seulement en 2023 contre 17 milliards en 2015. Entre 2015 et 2023 pas moins de 130 milliards de litres d'essence seraient importés pour une facture estimée à 86 milliards de dollars.

Cette analyse prospective conclut en la nécessité de nouveaux investissements dans le secteur de l'éthanol, du développement commercial de l'éthanol cellulosique, et de résoudre la question du déficit de compétitivité de l'éthanol (politiques publiques, maîtrise des coûts de production, productivité).

*Un déficit galopant d'essence dans les prochaines années au Brésil*



### Déficit d'essence au Brésil dans les prochaines années



Source : Unigrains d'après MME

### Autres pays

#### Les usines indiennes ne fourniront que la moitié du E5 en raison du calendrier de l'appel d'offre

L'appel d'offre lancé par les compagnies pétrolières en vue de s'approvisionner en éthanol n'a pas permis d'atteindre les volumes espérés. Alors que l'atteinte de l'objectif d'un E5 (5% d'éthanol dans l'essence) supposait un volume de 920 millions de litres, seuls 470 millions de litres ont été proposés par les producteurs de sucre et d'éthanol. Fin 2014, l'Etat indien avait revalorisé de 60% le prix administré d'achat de l'éthanol afin d'inciter les producteurs à fournir du biocarburant. L'effet calendrier est mis en avant pour expliquer ce semi échec : l'appel d'offre a été lancé à la mi campagne alors que les usines avaient déjà négocié les débouchés de la plupart de leurs molasses.

#### Le gouvernement indien se donne les moyens d'atteindre le E5 : conditionnement des aides sur le sucre, pression sur les Etats pour en finir avec les « droits de douane » entre Etats

*Le gouvernement indien très actif sur la filière sucre-éthanol mais l'incorporation ne décolle toujours pas*

En février 2015, le cabinet du 1<sup>er</sup> ministre (Cabinet Committee on Economic Affairs) a validé une subvention à l'exportation de sucre longtemps attendue par les producteurs. Toutefois pour les usines produisant à la fois du sucre et de l'alcool, l'aide est conditionnée par l'obligation de vendre aux compagnies pétrolières au moins 25% de la production d'alcool. Cette mesure doit permettre d'atteindre l'objectif de 5% d'incorporation d'éthanol dans les essences.

Par ailleurs, le ministre des transports met la pression sur les Etats qui continuent de taxer les importations (resp. exportations) d'éthanol depuis (resp. vers) d'autres Etats indiens. Neuf Etats pratiquent encore ces taxes prétextant qu'il s'agit d'alcool de bouche.

En attendant, le taux d'incorporation n'était que de 1,4% à fin février 2015, à moins du tiers du mandat, et en baisse par rapport à 2014.

#### En Argentine le prix administré d'achat de l'éthanol par les raffineurs a été baissé en mars

Le Secrétariat à l'Energie a annoncé au début du mois de mars que le prix d'achat administré de l'éthanol serait fixé à 8,53 pesos par litre pour l'éthanol de canne à sucre (soit 90€/hL) et à 7,02 pesos par litre pour l'éthanol de maïs (soit près de 80€/hL), en baisse de respectivement 1% et 5% dans un contexte d'inflation galopante (40% d'inflation en 2014).

*En 2014 la production argentine d'éthanol a dépassé 660 ML, en augmentation de 43% par rapport à 2013*

En 2014 la production argentine d'éthanol a dépassé 660 ML, en augmentation de 43% par rapport à 2013, et de manière parallèle à la consommation domestique. Le mandat est fixé à 10% d'incorporation depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2014.

Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015

<sup>G</sup> : cf. glossaire en fin de document

Avertissement : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS – 23 AVENUE DE NEUILLY, 75116 PARIS – [WWW.UNIGRAINS.FR](http://WWW.UNIGRAINS.FR)



### Aux Philippines, la politique biocarburants crée des opportunités fortes pour les industriels américains

Depuis 2011, un quota d'incorporation de 10% d'éthanol dans l'essence est applicable aux Philippines. Il était jusqu'alors de 5%. A ce jour, la production suit difficilement la demande de sorte que plus de 200 ML ont été importés depuis les Etats-Unis. Sans investissements supplémentaires, l'application du mandat d'incorporation de 20% prévu en 2020 génèrerait des besoins d'importations annuels de plus de 800 millions de litres.

### Le Viet Nam se prépare à l'E5

A compter du 1er décembre 2015 le Viet Nam devra appliquer un mandat d'incorporation de 5% d'éthanol dans l'essence. Depuis le 1er décembre 2014, l'E5 est distribué dans 5 grandes villes du pays ainsi que 2 provinces. Afin de rendre le mélange plus attractif la compagnie pétrolière nationale Petrolimex a décidé en février de baisser le prix de l'E5 de 2%.

## Entreprises : CropEnergies ferme une usine, la situation se dégrade pour les américains

13

CropEnergies ferme Ensus  
moins de 18 mois après son  
redémarrage

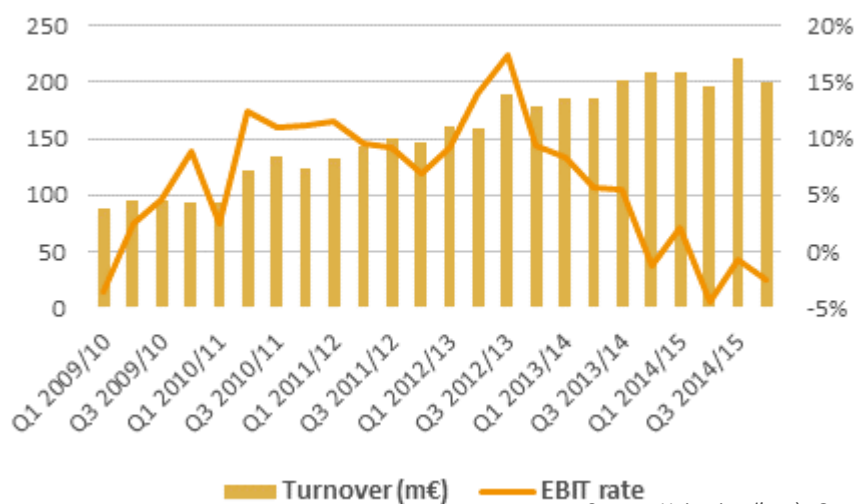
### Acteurs européens

**La situation reste mauvaise pour CropEnergies qui ferme temporairement l'usine britannique d'Ensus et clot ses comptes avec un EBIT négatif**

CropEnergies a annoncé le 18 février 2015 la fermeture temporaire de sa filiale britannique Ensus UK qui exploite à Wilton la deuxième plus grosse installation de production d'éthanol du pays avec une capacité de 400 ML. En difficulté depuis son ouverture, le site avait été racheté par CropEnergies 13M€ en juillet 2013, puis relancé sur les derniers mois de 2013 après £90 millions d'investissements. Le coût de restructuration sera passé dans les comptes 2014/2015 et devrait s'élever à 40 M€.

CropEnergies publiera au mois de mai 2015 les résultats de l'exercice 2014/2015 clos fin février. Le chiffre d'affaires de même que l'EBIT ont néanmoins été communiqués. Ce dernier est négatif sur le dernier trimestre à près de -3%. La société annonce des taux d'utilisation des capacités très satisfaisant de ses usines en Allemagne, en Belgique et en France.

### Résultats financiers de CropEnergies



Source : Unigrains d'après CropEnergies

### ABF a passé une dépréciation de £98 millions pour son usine d'éthanol Vivergo

Associated British Foods détient 45% de Vivergo, en JV avec BP (45%) et DuPont (10%). Avec une capacité de production d'éthanol de 420 ML, il s'agit de la plus grande usine britannique d'éthanol, et une des plus grandes d'Europe. Jusqu'à présent, ABF attribuait dans ses comptes une valeur de £160 millions à sa part dans Vivergo. Cette valeur a été diminuée de £98 millions, les deux raisons mentionnées étant le prix déprimé du pétrole et le raffermissement de la livre face à l'euro qui a affecté la compétitivité de l'éthanol sur le marché européen.

### Acteurs américains

#### Des records historiques de production sur les mois de novembre et décembre

Sur la lancée de l'année 2014, la production s'est maintenue à des niveaux très élevés sur le premier trimestre 2015 malgré une légère érosion d'un équivalent 580 MhL en rythme annuel à 560 MhL depuis la fin du mois de février.



Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015

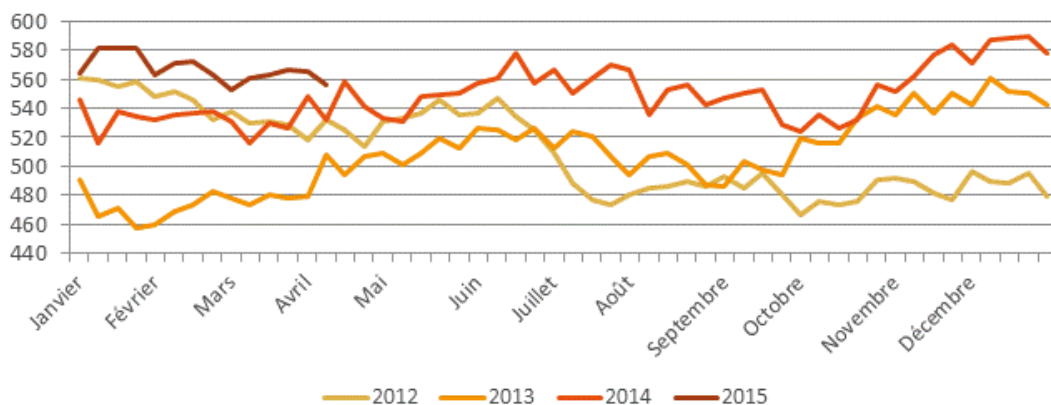
<sup>G</sup> : cf. glossaire en fin de document

**Avertissement** : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

**Copyright** : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS – 23 AVENUE DE NEUILLY, 75116 PARIS – [WWW.UNIGRAINS.FR](http://WWW.UNIGRAINS.FR)

Production hebdomadaire d'éthanol aux Etats-Unis en équivalent annuel (MhL)



Source : Unigrains d'après EIA

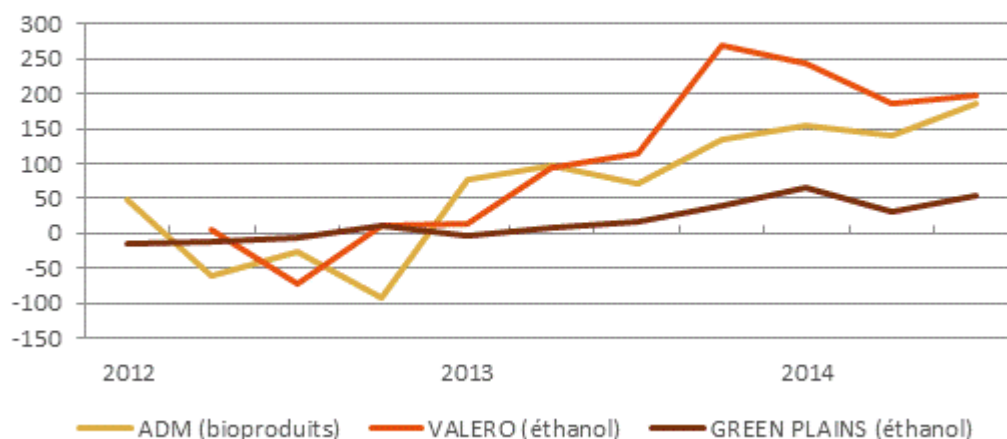
La production US d'éthanol a décliné progressivement sur le trimestre mais est restée à des niveaux record.

Ce niveau record de production pour un premier trimestre a été rendu possible par les fortes disponibilités de maïs à bas prix – le maïs s’est négocié sous 4\$/bu sur la période à Chicago – et par le maintien d’une consommation solide d’éthanol. Certaines entreprises ont toutefois adapté leur taux de fonctionnement aux moindres marges observées sur la période.

**Les majors de l'éthanol ont clôturé 2014 avec des résultats très solides mais les marges se sont effondrées depuis fin 2014**

Les majors de l'éthanol ont publié des résultats solides au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, confirmant une année d'exception. Sur l'ensemble de l'exercice, Valero a réalisé près de 800 millions de dollars de résultat d'exploitation. Green Plains et ADM ont également réalisées de très bonnes performances.

M\$ Résultats d'exploitation trimestriels de 3 majeurs américaines de l'éthanol



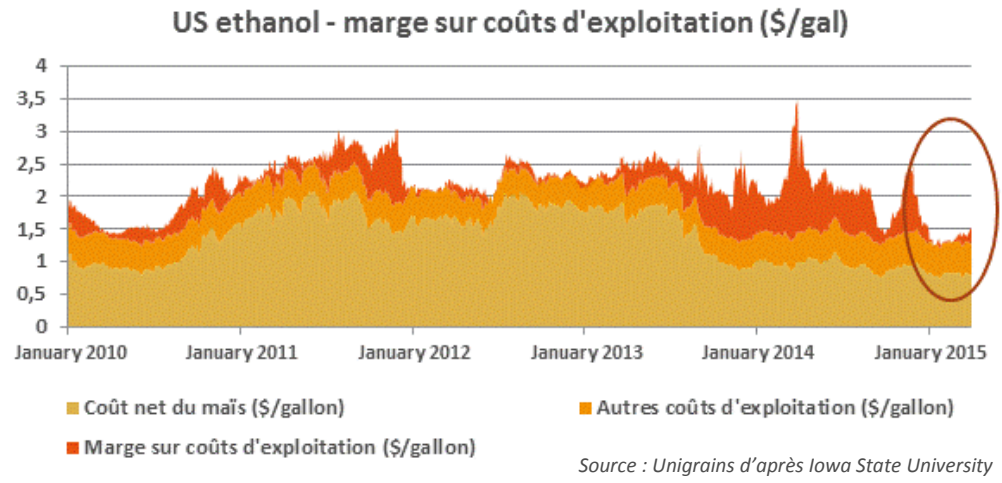
Source : Unigrains d'après ADM, Valero, Green Plains

Les leaders américains de l'éthanol ont confirmé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 une année d'exception...

Dans le même temps, les marges brutes d'exploitation basées sur les contrats futures pour le maïs et l'éthanol sont descendues à des niveaux extrêmement faibles sur l'ensemble du premier trimestre. Alors que le coût net du maïs est resté stable, à un niveau bas, le prix de l'éthanol a fortement dévissé. L'impact devrait se traduire dans les résultats des majors en 2015, avec un délai plus ou moins grand selon les stratégies commerciales et d'approvisionnement des entreprises. Valero et Green Plains ont ralenti le rythme de sa production d'éthanol au premier trimestre 2015 réagissant à l'effondrement des marges (-3% de taux de fonctionnement pour Valero). D'après ADM, les prix devraient toutefois se raffermir courant 2015 du fait de la dynamique de production (driving season), d'exportations dynamiques et de la fermeture temporaire de certaines unités de production.



... mais les marges sont proches de zéro depuis fin décembre



### Acteurs brésiliens

#### Pour la région Centre Sud la campagne 2014/2015 s'achève en recul de 4% par rapport à 2013/2014

L'UNICA a publié en avril les chiffres finalisés de la campagne 2014/2015 pour la région Centre Sud, qui transforme 90% environ de la canne à sucre brésilienne (le Nord Est étant prédominant sur les derniers mois de la campagne seulement). Avec 571 millions de tonnes broyées, l'activité a reculé de 4% par rapport à la campagne précédente, mais la teneur en sucre des cannes a progressé de plus de 2%, ramenant la diminution de la quantité de sucres disponible en usine à 2%. C'est essentiellement le sucre qui a reculé avec une production en baisse de 6,7% dans un contexte de cours mondiaux bas et d'un bilan sucrier mondial encore excédentaire. La production totale d'éthanol a dépassé les 26 milliards de litres, un record, en progression de 2,2% par rapport à la campagne précédente. Un peu plus de 40% de l'éthanol a été produit sous forme anhydre, pour incorporation à l'essence.

#### Raizen entame l'intercampagne avec des stocks record, suspend les activités de son usine de Bom Retiro, et diminue les investissements sur la campagne à venir

Raizen, la JV COSAN-Shell leader de la production d'éthanol au Brésil a annoncé la fermeture temporaire de son usine de Bom Retiro dans l'Etat de Sao Paulo. La mesure a abouti à 250 licenciements, 500 autres salariés étant relocalisés parmi les 24 usines du groupe en opération. La direction justifie sa décision par la crise du secteur et le manque de canne à sucre. Les volumes traités sur Bom Retiro seront redistribués sur les autres usines du groupe.

Raizen s'adapte pour faire face à la crise

A la fin du mois de décembre 2014, les stocks de Raizen Energia ont été annoncés à 975 millions de litres, soit près de 45% de la production annuelle. La société avait constitué des stocks très importants, en hausse de 33% par rapport à fin décembre 2013, afin de bénéficier de prix plus favorables à l'intercampagne.

Pour la campagne 2015/2016, Raizen prévoit de diminuer ses dépenses d'investissement de 20% par rapport à la campagne précédente, à 1,6-1,8 milliards de reals contre 2-2,2 milliards de reals l'année précédente. La production d'éthanol sera stable entre 1,9 et 2,1 milliards de litres.

#### Cargill et USJ prévoient de lancer en janvier 2016 leur première usine flex maïs – canne à sucre

La JV SJC Bioenergia entre Cargillet USJ (Usina Sao Joao) devrait lancer leur première usine d'éthanol « flex » maïs et canne à sucre en janvier 2016. Les douze premiers mois, la production base maïs devrait représenter la moitié de la production issue de la canne à sucre (160 millions de litres) puis s'élever à 200 millions de litres annuels les années suivantes.

50 millions d'euros environ (160 millions de reals) seront investis dans le projet avec un financement de la Finep, Agence de Financement d'Etudes et de Projets scientifiques, à hauteur de 70%. Le reste des fonds sera apporté par les 2 partenaires du projet.

La flexibilité apportée par le maïs doit permettre d'améliorer la rentabilité des usines dans le Centre



Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015 <sup>G</sup> : cf. glossaire en fin de document

Avertissement : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

*Les usines brésiliennes restent confrontées à la hausse des coûts de production*

Ouest du pays en particulier, avec un résultat opérationnel de l'usine augmenté de 20-30%. Le maïs permet de tourner en intercampagne, et dans les périodes d'interruption de la récolte de canne pour cause de précipitations.

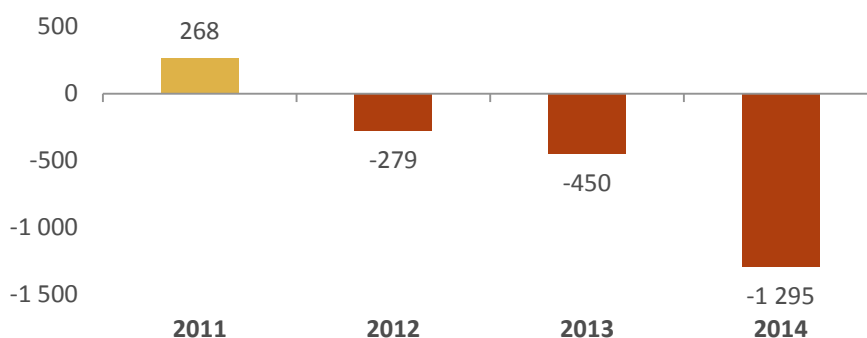
**Les coûts de production augmentent et continuent d'écraser les marges**

Le Pecege (Programa de Educacao Continuada em Economia e Gestao de Empresas) de l'Esalq (Ecole Supérieure d'Agriculture Luiz de Queiroz) a lancé son enquête annuelle sur les coûts de production dans le secteur sucrier-énergétique. Ceux-ci ont encore augmenté significativement avec la chute de la productivité agricole, de 81,1 t/ha sur la campagne 2013/2014 à 76 t/ha en 2014/2015, et une hausse des coûts de transformation de 6%.

**Biosev dans le top 10 des entreprises brésiliennes les plus en perte en 2014**

Avec un résultat net négatif de l'ordre de 420 millions d'euros en 2014 (1,3 milliards de reals), Biosev est entrée dans le top 10 des entreprises brésiliennes ayant réalisé les plus lourdes pertes en 2014. La société, numéro 2 mondial de la transformation de canne à sucre, a réalisé son pire résultat, avec des pertes près de trois fois supérieures à celles réalisées l'année précédente.

**Biosev : les résultats se dégradent encore en 2014 (millions de reals)**



**Acteurs – autres zones géographiques**

**Le producteur ukrainien d'éthanol Ukrspyrtr souffre de la conjoncture**

En raison de la guerre, des taxes sur l'alcool et de la crise économique, les débouchés du producteur ukrainien d'alcool – essentiellement de l'alcool de bouche -, se sont effondrés en 2014. En début d'année seulement 12 des 41 distilleries étaient en fonctionnement. Le producteur pourrait orienter en 2015 une partie de sa production pour la production d'éthanol carburant à destination de l'Union Européenne.

**La production d'éthanol aux Philippines monte en puissance**

La production d'éthanol aux Philippines a doublé entre 2013 et 2014, de 114 millions de litres à 222 millions de litres. La hausse de la production est venue de la mise en service de 3 unités de production pendant l'année : Universal Robina Corp, Kooll Company et Far East Ethanol. C'est un peu plus de 50% des 400 millions de litres d'éthanol nécessaires pour atteindre l'objectif de 10% d'éthanol dans l'essence.

*Aux Philippines, encore des projets après les mises en service de 2014*

Plusieurs projets sont portés dans le pays. La société néerlandaise Van Kessek prévoit d'investir 302 millions de dollars pour la construction de la plus grande usine d'éthanol des Philippines. Le carburant serait destiné prioritairement aux marchés japonais et coréen. Un autre projet, financé par des investisseurs de Manille, prévoit un investissement de 385 millions de dollars dans une usine d'éthanol de sorgho.

Aujourd'hui les Philippines importent massivement leur éthanol depuis les Etats-Unis : d'après l'USITC, les Etats-Unis ont exporté 250 millions de litres d'éthanol vers les Philippines en 2014, soit 8% de leurs exportations.



Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015 <sup>G</sup> : cf. glossaire en fin de document

**Avertissement** : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

**Copyright** : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.



### Al Nouran prévoit de produire de l'éthanol dans son projet de sucrerie en Egypte

En Egypte, Al Nouran prévoit d'investir 357 millions de dollars, aux côtés d'un consortium de banques et d'investisseurs, dans une sucrerie de betterave d'une capacité de 250 kt et une raffinerie de sucre brut de 300 kt. La sucrerie, dont le démarrage est prévu en 2017, inclurait une installation de production d'éthanol dont la capacité n'a pas été révélée.

### En Colombie la chute des prix du pétrole dissuade de nouveaux investissements dans l'éthanol

D'après l'association nationale colombienne des producteurs d'éthanol Fedebiocombustibles, la chute des prix du pétrole a mis un coup d'arrêt aux investissements dans le secteur de l'éthanol. La production intérieure devrait toutefois être suffisante pour atteindre un mélange E10 en 2016 quand les nouvelles unités EcoPetrol et Riopaila Castilla auront été mises en service. Le taux actuel d'incorporation est de 8%.

### China New Energy fait le point sur ses projets dans le monde

Reconnaissant l'impact négatif de la chute des prix du pétrole sur les investissements dans le domaine de l'éthanol, le fournisseur chinois de technologie et d'ingénierie CNE (China New Energy) a fait le point sur ses développements en cours. Des projets seraient en bonne voie en Hongrie (Visontai Bioetanol, 150 millions de litres), en Thaïlande (Ubon Bio Energy), et en Afrique Subsaharienne (Sunbird, Nigeria et Zambie).



## Ethanol avancé : l'épreuve des mises en service au Brésil

*Au Brésil l'euphorie de 2014  
sur l'éthanol cellulosique  
laisse la place à des propos  
plus mesurés*

18

### Les ambitions de Raizen sur l'éthanol cellulosique en question

A l'occasion de l'inauguration fin 2014 de son usine d'éthanol cellulosique à Piracicaba au Brésil, Raizen avait révélé un plan d'investissement dans l'éthanol cellulosique pouvant aller jusqu'à 2,5 milliards de reals, soit de l'ordre de 800 millions d'euros. Il s'agissait de construire 7 installations à l'horizon 2024 pour une production totale d'un milliard de litres par an.

Le site NovaCana indiquait un janvier que suite à une enquête de la Commission de Valeurs Mobilières de BM&F Bovespa – la bourse de Sao Paulo –, il est apparu que Raizen ne disposait pas d'un plan concret d'expansion de l'éthanol cellulosique. Une incertitude confirmée par le vice-président de Raizen, Pedro Mizutani, soulignant un besoin de maturation des technologies et de baisse des coûts de production.

### Un démarrage difficile pour l'usine Bioflex de Granbio au Brésil

Six mois après l'inauguration de l'usine d'éthanol cellulosique de Granbio dans l'Alagoas, le vice-président de Granbio Alan Hiltner a fait part de nombreuses difficultés d'exploitation. Les objectifs initiaux d'atteindre une production mensuelle de 1 millions de litres en octobre, puis de monter en puissance vers la capacité maximale 8 millions de litres (capacité annuelle annoncée de 82 millions de litres), font encore l'objet de « défis de natures diverses ».

### L'Etat de Sao Paulo va financer les équipements de récolte de la paille de canne à sucre

L'agence de développement de l'Etat de Sao Paulo, Investe Sao Paulo, va gérer des lignes de crédit destinées à financer l'acquisition d'équipements de récolte de la paille de canne à sucre. La mesure vise à renforcer la production de bioélectricité par cogénération, en complément de la bagasse dont le gisement est déjà largement mobilisé. La paille de canne à sucre constitue la principale ressource visée par le développement de l'éthanol cellulosique au Brésil. Ces nouveaux développements dans le domaine de la bioélectricité soulignent une fois encore les concurrences d'usage à venir de l'ensemble des ressources de biomasse.

### En Inde, l'Etat du Punjab souhaite construire une usine d'éthanol cellulosique avec Novozymes et Beta Renewables

L'Etat du Punjab a signé une lettre d'intention avec CVC India Infrastructures, Beta Renewables et Novozymes pour la construction d'une usine d'éthanol cellulosique d'une capacité de 75 millions de litres qui valoriserait 300 kt de paille de riz. L'investissement est estimé à 150 millions dollars. Au total, il est projeté de construire 6 usines pour un budget total de l'ordre d'un milliard de dollars.

L'Etat du Punjab disposerait de 15 millions de tonnes de paille de riz et leur valorisation pour la production d'éthanol cellulosique serait une façon d'éviter les dégâts environnementaux liés au brûlage de la paille.

Auteur : Alexandre BIAU - tél. : 01 44 31 16 11 – [abiau@unigrains.fr](mailto:abiau@unigrains.fr) – Date de Publication : avril 2015

<sup>G</sup> : cf. glossaire en fin de document

**Avertissement** : La présente note a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

**Copyright** : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS – 23 AVENUE DE NEUILLY, 75116 PARIS – [WWW.UNIGRAINS.FR](http://WWW.UNIGRAINS.FR)



**ALENA** : Accord de Libre Echange Nord Américain

**BNDES** : Banque nationale de développement économique et social brésilienne

**Blend Wall** : Limite d'incorporation d'éthanol dans l'essence (variable selon les pays).

**CBOT** : Chicago Board of Trade (bourse de commerce de Chicago)

**CIDE** : Contribuição de Intervenção do Domínio Econômico (taxe sur les combustibles)

**CONAB** : Companhia Nacional de Abastecimento

**DOE (US)** : US Department of Energy (Ministère de l'Énergie)

**E5, E10, E85** : carburants issus du mélange d'éthanol et d'essence, dont la dénomination indique le plus souvent la proportion maximale d'éthanol pouvant être incorporée dans le mélange. Aux Etats-Unis, la teneur en éthanol de l'E85 peut varier entre 51% et 83%. En France, elle varie entre 65% (minimum en hiver) et 85% (maximum en été).

**EPA** : US Environmental Protection Agency (agence américaine pour la protection de l'environnement)

**ICMS** : Imposto sobre Circulação de Mercadorias e Serviços (TVA perçue par les Etats brésiliens)

**IEA** : Instituto de Economia Agrícola

**RIN (Renewable Identification Number)**: numéro de série lié à une quantité de biocarburant en vue de tracer sa production, son utilisation et son commerce. Dans le système de Renewable Fuel Standard américain, les sociétés qui raffinent, importent ou mélangent des carburants fossiles doivent atteindre des quotas d'incorporation de biocarburants en fonction des volumes de carburants mis sur le marché. Pour démontrer leur conformité, elles doivent soumettre annuellement à l'EPA la quantité de RIN correspondant à leurs obligations. Chaque RIN représente une quantité de biocarburant mélangée aux carburants fossiles. Les RINs sont échangeables, de sorte qu'une partie obligée peut préférer acheter des RINs à un tiers plutôt que de mélanger physiquement des biocarburants. A tout moment l'arbitrage est réalisé par chaque acteur du marché selon le prix de l'essence, le prix des RINs, le prix des biocarburants, le nombre de RINs dont il dispose et ses obligations dans le cadre du RFS.

**TICPE** : Taxe Intérieure sur la Consommation des Produits Énergétiques

**UNICA** : Union Nationale de l'industrie de la canne à sucre (Brésil)